32e ANNEE n° 2543 PARAIT LE SAMEDI 5 MARS 1921

SISTERON JOURNAL

REPUBLICAIN DEMOCRATE

Politique, Littéraire, Commercial et d'Annonces Judiciaires

ABONNEMENTS

PAYABLES D'AVANCE

Neuf francs par an

ETRANGER, le port en sus

ADMINISTRATION ET RÉDACTION, 25, Rue Droite 25, SISTERON

Fondateur : A TURIN — Directeur-gérant : M.-PASCAL LIEUTIER

LES MANUSCRITS NON INSÉRÉS NE SERONT PAS RENDUS

On s'abonne dans tous les Bureaux de Poste

Les annonces sont reçues au bureau du Journal et à *Paris à l'Agence de la Presse, 20, Rue de la Victoire*, à l'*Agence Havas*, 8, Place de la Bourse et dans les principales agences

ANNONCES

Judiciaires (la ligne).....0,50
Commerciales (la ligne).....0.60
Réclames (la ligne).....0,80
Pour les grandes annonces et les annonces répétées on traite de gré à gre.

Amusante et Véridique chronique des Fêtes Sisteronnaises

PROLOGUE

Le voyage d'un reporter spécial. — Son arrivée nocturne à Sisteron. — Premières informations. — Les Prédictions astronomiques. — Les yeux de velours.

Je m'excuse de ce titre auprès de mes amis lecteurs, mais une N. D. L. R. ayant annoncé, il y a quelques jours, à l'occasion des fêtes, la publication d'une "Amusante et véridique Chronique", je suis tenu de reproduire ici, en rédacteur docile, les propres termes de cette déclaration officielle.

Ceci fait, je ne veux pas dissimuler davantage le plaisir dilatoire et l'honneur insigne que représentent pour moi mon accession à l'emploi de chroniqueur ès fêtes.

Au moment précis de l'annonce des festivités sisteronnaises je recevais des propositions d'engagement de la part de deux grands quotidiens bas-alpins. *Le Réveil des Omergues* m'offrait la rubrique des Tribunaux, et *L'Echo de Mézien* me proposait le service de la publicité. Ces offres mirobolantes ne retinrent pas une minute mon attention lorsque la nouvelle des réjouissances de la Mi-Carême parvint jusqu'à moi.

Incontinent, je bouclais ma valise ; je calfeutrais douillettement d'ouate bienfaisante mes chastes oreilles afin de ne pas percevoir le son aigu des notes criardes que je laissais après moi, et je partis précipitamment, oubliant même de prévenir de ce départ mon digne propriétaire.

Mon léger bagage à la main, je m'élançais sur les routes poudreuses, clamant avec J.-J. Rousseau l'ivresse des voyages à pied. Je me grisais de soleil au long des chemins et m'abreuvais au cristal des fontaines. A la nuit tombante j'arrivais sur les pentes de Chatrusse. Je suivais sur la rive gauche du fleuve la voie historique, où Napoléon traça, le 6 mars 1815, un sillon lumineux qui ne s'est point encore effacé. Bientôt, les feux rouges ou blancs disséminés au bord de l'eau décelaient les abords de la ville animée. Je franchis sans encombre le pont de la Baume, grâce au coupe file dont j'avais eu soin de me munir, et l'instant d'après je me retrouvais sous l'arche majestueuse de la porte du Dauphiné.

J'étais à Sisteron. Sept heures sonnaient au beffroi. A la barrière d'octroi, le préposé jeta un regard oblique sur mon sac de voyage et je passais. Dès les premiers pas dans la rue Saunerie, je me heurtais à une cohue bruyante qui obstruait tout passage. Je pensais que ce devait être là une sortie du Métro ou l'entrée d'un Cinéma. Je fendis non sans peine les flots pressés de cette foule, d'où montaient des rires, des bruits métalliques de bidons heurtés et des refrains de chansons espagnoles : Ollé ! Olle !

Lorsque ce passage difficile fut franchi, je m'orientais au carrefour de l'hôtel des Postes, grâce à l'aimable complaisance de midinettes souriantes que j'abordais au sortir de leur atelier, et je pus ainsi me diriger vers l'hôtel du *Sisteron-Journal*.

Dans une salle haute, emplie du fracas des presses, le Directeur me reçut, penché sur les tables de correction.

Je lui exposais de mon mieux l'objet de ma visite et m'excusais de l'heure tardive de mon arrivée. Le patron, immobile, me toisait et je sentais que son regard s'arrêtait sur mon accoutrement poussiéreux.

— Avez-vous des références ? Demanda-t-il quand j'eus achevé ma présentation.

— « J'en ai des monceaux, M. le Directeur, fis-je en reprenant mon aplomb. J'ai fait la chronique financière dans *Le Canard Enchaîné*, j'ai fait le Courrier de la mode dans *Le Merle Blanc*, les recettes ménagères dans *La Semaine de Suzette*, j'ai fait repartir le *Courrier de Gigors*, j'ai réveillé *L'Echo de Laragne*, j'ai fait dans *Le Jabron*.....

— Et vous voudriez faire ici ?... interrogea le Directeur, ironique.

— Comme vous le dites, répliquai-je avec mon plus distingué sourire.

— Mon Dieu, à première vue, ce ne sera pas difficile, répliqua-t-il ; à Sisteron, où la contrainte est inconnue, on fait facilement à peu près partout. Vous vous en apercevrez quand vous connaitrez la ville. Au fait, vous me plaisez. Vous me paraissez perspicace et audacieux. J'aime ça. Vous ne confondrez pas le clocher de Mison avec le sommet de la montagne de Lure. Ça me va. Maintenant les conditions financières....

Là dessus, le lecteur me permettra de ne pas insister. Mon amour propre de vieux journaliste, mes 52 ans d'expérience professionnelle ne sauraient supporter un instant l'idée de faire ici l'étalage des discussions viles et des marchandages terre à-terre, qui sont le préambule inévitable de tout contrat. En ces temps héroïques de baisse persistante et démesurée, ou les poules vont se refuser à pondre parce que les œufs se donnent à des prix dérisoires, et ou les lapins refusent toute nourriture pour éviter d'être mis en vente à des prix lamentables de bon marché, en ces temps mémorables ou l'on ne donne rien parce que tout s'enlève, les débats d'un accord financier, de Directeur à Rédacteur, ne sauraient être livrés à la publicité. Qu'il me suffise de dire à mes fidèles lecteurs et à mes jolies lectrices, — tous les lecteurs sont fidèles et toutes les lectrices sont jolies depuis que les journaux sont à 15 centimes, — qu'à 10 heures du soir, l'entente conclue entre le Directeur du *Sisteron-Journal* et moi était scellée par une menthe à l'eau de Seltz, qui me fut royalement offerte au Café des Alliés.

Après m'avoir sommairement renseigné sur la ville, m'avoir indiqué que le point le plus haut de Sisteron était représenté par le donjon de la citadelle, et que le niveau de la Durance représentait au contraire le point le plus bas ; après m'avoir exposé que la grande banlieue sisteronnaise commençait au coteau de la Silve et s'étendait jusqu'au plateau d'Aubignosc : après m'avoir confié que les deux postes de T. S. F. les mieux documentés étaient placés, l'un à la Fontaine du Jalet et l'autre à la Fontaine Ronde, le Directeur me quitta sur une amicale poignée de mains, en me rappelant qu'il attendait pour jeudi ma première chronique.

Ma première nuit à Sisteron fut heureuse. Ici encore le lecteur me permettra de glisser. Je n'aime pas à raconter ma vie privée.

Le lendemain à l'heure où la pâle aurore ourlait d'un ruban rose le rocher de la Baume, je me retrouvais dans la rue, prêt à me mettre en campagne, mon carnet de reporter en mains. Il importait de devancer les confrères jaloux, et de prendre contact, le premier, avec les Membres du Comité des Fêtes.

Le Président me reçut avec courtoisie. Homme d'action, ayant derrière lui une longue expérience, possédant à fond les questions d'organisation, il murit des projets remarquables dont l'exécution est en bonne voie. Suivant l'expression consacrée « il est un peu là ». Les Vice-Présidents et Membres des diverses Commissions, actifs et ingénieux, sont d'heureux collaborateurs, desquels il faut beaucoup attendre.

Eux aussi sont « un peu là ». Je me réserve de développer prochainement les projets grandioses qu'il ont bien voulu me confier.

Avant d'entrer dans les détails d'exécution du programme que nul n'a encore défloré, une question préalable se pose et passionne au plus haut point la vie Sisteronnaise :

Fera-t-il beau pour le 20 Mars ?

Afin de pouvoir répondre avec précision à cette énigme angoissante, je décidais d'aller rendre visite à mon vieil ami, l'astronome Jean des Combes, en son château de Mérindol à une lieue de la ville. Jean des Combes me reçut fort aimablement, et lorsqu'une bouteille de Thèze 1912, nous eut délié la langue, il me dit à peu près ceci :

« Rassure les lecteurs de ton journal. Le « Rocher de Gache s'effritte chaque jour et « la Baume se dénude. La Durance coule « sous le pont de la Baume dans la direction « du couchant, et rien n'a pu encore la déci- « der à couler dans le sens opposé, c'est-à- « dire vers le nord. Pour toutes ces raisons « péremptoires et pour d'autres encore, qui « appartiennent au domaine de la mécanique « céleste, et que tu ne comprendrais pas, tu « peux être assuré que le soleil le plus ra- « dieux éclairera et réjouira le Corso Siste- « ronnais du 20 Mars. Cours annoncer cette « prédiction, afin que les élégantes, qui ré- « vent de fanfreluches légères et de toilettes « claires aient le temps de préparer leurs « jolis atours. »

Ainsi fais-je.

Je rentrais du château de Mérindol au pas accéléré pour aller porter cette première et heureuse nouvelle au secrétaire de la rédaction, lorsque, parvenu aux premières maisons de la ville, j'aperçus, — savez-vous qui ? — Arlekin, mon vieil Arlekin, un ami de tous jours en compagnie duquel j'élucubrais, au temps de ma verte jeunesse, maintes farces et chefs d'œuvre littéraires. Nous tombâmes dans les bras l'un de l'autre et je lui offris derechef une menthe à l'eau de Seltz, au Café des Alliés.

Là, les coudes sur la table, nous nous contâmes notre histoire, durant les années pu nous nous étions perdus de vue. Je lui annonçais mon arrivée au *Sisteron-Journal* en qualité de rédacteur spécial, et je vis aussitôt se dérider et s'épanouir le front jusque là maussade d'Arlekin.

— Ecoute, me dit il, tu vas m'être d'un grand secours.

— A ton aise.

— Tu me vois soucieux et renfrogné parce que j'ai eu, voilà bien des mois, le malheur de rencontrer un soir...

— Le bonheur, Arlekin.

— Soit, le bonheur... de rencontrer, sous le diadème des tresses noires, deux yeux de velours, profonds et muets, dont l'éclat m'a rendu fou

— Te voilà poète, Arlekin.

— Non. Amoureux, et cela est pire. Ce fut une apparition brève, qui disparut, et me laissa dans la nuit. Depuis, j'ai cherché vainement à retrouver les yeux de velours. Un soir, sur le Cours Paul Arène, j'avais cru distinguer... mais un embarras de voitures m'empêcha de rejoindre la silhouette en manteau vert qui s'évanouit.

— Tu la retrouveras, Arlekin, lui répliquai-je, tu la retrouveras. L'amitié d'un reporter est un bienfait des Dieux et elle t'y aidera.

Et c'est ainsi que je terminais ma première chronique.

TONY,
Licencié ès-liesses.

RUBRIQUE DES MUTILÉS

Le Conseil d'Administration de l'Amicale des Mutilés réunis en séance le 26 février décide q'une délégation composée de 10 membres de cette société avec son drapeau et de deux membres du Conseil d'administration représentera officiellement la Société à l'inhumation des soldats sisteronnais morts pour la France et ramenés au pays natal.

Au nom de l'Amicale il sera déposé une couronne sur la tombe de tous les camarades dont les parents seront inscrits comme membres actifs à ce groupement (veuves et ascendants). A toutes ces cérémonies funèbres le Conseil d'Administration compte sur le concours du plus grand nombre de mutilés et réformés de la guerre pour se joindre à la délégation officielle et rendre ainsi un témoignage éclatant de reconnaissance à nos infortunés frères d'armes.

Pour la Commission,
Le Président : Colomb.

© VILLE DE SISTERON

Fêtes de la Mi-Carême

La Commission des fêtes de la Mi-Carême de notre gai Sisteron a décidé, afin de ne pas nuire au succès des fêtes de Digne, de fixer au 20 mars le jour du Corso Carnavalesque.

Dès l'annonce de l'organisation des fêtes, notre jeunesse, imbue des principes de sa devancière, s'est mise immédiatement a l'œuvre afin de donner aux fêtes des 19, 20 et 21 mars toute l'ampleur pour leur assurer un succès éclatant.

Elle a tout d'abord organisé une quête qui a produit une somme respectable, qui témoigne des marques d'encouragement données par toute la population. Elle l'en remercie.

Elle a ensuite organisé, au bénéfice de la Caisse du Comité, deux soirées qui comportent pour demain un grand bal paré et masqué qui aura lieu à l'Eldorado avec Bou-Mas Fanfare, les prix d'entrée sont fixés à 2f pour les cavaliers masqués ou non et 1 fr. pour les dames non masquées. Puis vient encore pour le samedi 12 mars, au Casino, un Concert organisé par les artistes locaux avec intermédes musical et cinématographique. Il n'y aura pas de cartes de faveur pour ces deux soirées.

Ces deux soirées, sans nul doute auront lieu sous les feux des lampes électriques multicolores et des girandoles qui orneront les salles de l'Eldorado et du Casino.

Quant à l'organisation du Corso, nous pouvons dire dores et déjà que les chars, groupes et isolés préparent leurs mascarades et ce sera merveille de les admirer au défilé.

Que le soleil veuille bien continuer à nous gratifier de ses chauds rayons comme il le fait depuis deux mois et la journée du 20 sera vraiment une belle journée

Une superbe tombola est également organisée, les lots affluent de toute part et nombreux ils sont exposés dans la vitrine de M. Bourgeon où le public peut les admirer. Les billets, au prix de 1 fr. sont en vente dans tous les magasins. Dans notre prochain numéro nous publierons la liste des lots.

COMITÉ DES FETES DE DIGNE

— Lundi 7 Mars 1 heure de l'après-midi. Grand Concours de Boules. 1r prix : 400 fr. — 2e prix 200 fr.

De plus, chaque équipe gagnante retirera les mises de l'équipe battue dont le montant est fixé à 5 francs par joueur, soit 15 francs par équipe.

Les engagements continuent à être reçus au Café Baille, siège du Comité des Fêtes, jusqu'à midi dernier délai ; ils devront être accompagnés du montant des mises ainsi que des noms et surnoms des intéressés.

Les premières parties commenceront immédiatement après le tirage au sort qui aura lieu à la Brasserie-restaurant Sieyes, Boulev. Gassendi

Les équipes chargées de l'envoi du but seront libres de choisir soit la Place du Tampinet, soit la place Thiers, le Cours-des-Arès ou la place Gassendi. Toutefois, les deux dernières finales devront se jouer sur la place du Tampinet, ou le public se tiendra en dehors des cordes. Le Comité enverra franco le règlement du concours à tous ceux qui en feront la demande.

LA REPUBLIQUE DE LA BAUME

SA MAJESTÉ TRADUITE EN CONSEIL DE GUERRE. - JUGEMENT ET VERDICT

Avant de poursuivre, jetons un coup d'œil en arrière pour voir ce qu'il advient de l'auteur de l'indiscrètion qui compromit un instant le sort de la République.

Les guerriers qui l'ont capturé le livrent donc à l'autorité militaire, laquelle le fourre incontinent au bloc « national » du nouvel Etat.

Or, tandis que des vociférations se font entendre réclamant sa mise à mort immédiate, et que les Inquiets, eux-mêmes, par la voix et par le geste, manifestent l'ardent désir de le brûler vif, la Présidente de la République escalade en vitesse le Rocher — tribune parlementaire — et, dans une harangue fort applaudie, vante les bienfaits de la vraie Justice, c'est-à-dire de la justice de ce beau pays de cocagne. Invite conséquemment tout le monde au calme pour laisser à celle-ci le temps et les moyens de suivre paisiblement sont cours. Fait en outre connaitre que l'instruction de cette sensationnelle affaire est dès maintenant ouverte et qu'elle sera très prochainement close grâce à la diligence d'une Administration plus que parfaite.

Et de fait, huit jours après, sa Majesté Caramentran est traduite en conseil de guerre sous la quintuple inculpation de :

» Manœuvres abortives (contre la République naissante).

» Commerce avec l'ennemi (Sisteron en l'espèce).

» Commerce sur la traite des blanches (le dénommé ayant un harem).

» Crime de haute trahison (pour avoir chanté sa nouvelle sur les toits).

» Divulgation de secrets d'Etat et autres balivernes. »

L'affaire est on ne peut plus claire, comme vous voyez et l'accusé s'en rend parfaitement compte. C'est du moins l'impression qu'il produit lorsqu'il prend place au banc d'infamie. Il n'est plus, à ce moment qu'une pauvre loque humaine balottée par ses gardiens. car il a perdu avec ses légumes, l'usage de ses facultés

Cependant, lecture de l'acte d'accusation lui est faite. Lecture qu'il écoute debout solidement maintenu par ses gardes de corps. Mais aux questions précises qui lui sont ensuite posées par le général président Oku (des Baumiens et non des Japonais) le dénommé Caramantran devenu aphone n'esquisse, pour toute réponse, que quelques vagues balancement de têtes qui, naturellement, sont pris pour des acquiessements. Il avoue donc tout ce qu'on veut, semble-t-il, et devant un coup de théâtre aussi inattendu, le Commissaire du gouvernement, commandant Pitalugue n'a plus qu'a réclamer le poteau d'exécution pour un individu convaincu de tant de crimes abominables. C'est, du reste, ce qu'il fait dans une péroraison qui sent déjà la poudre.

Mais — comme pour saluer la fin de ce beau réquisitoire — patatras ! un énorme et sinistre craquement se fait entendre, Sa Majesté s'effondre soudain. Un « Parlo soulé » qui connait son histoire vient de crier : «Vive Bassompierre ! » Les gardiens de l'accusé sont pris de suffocation ; les témoins de frayeur et tout l'auditoire d'un irrésistible éternuement sans qu'on puisse sérieusement définir la cause d'un tel bruit et d'un si troublant malaise. On ouvre précipitamment les portes et les croisées toutes grandes. Agitant désespérément sa sonnette et suant comme un phoque, le Président.... (au nom suave) n'a plus un poil de sec. Le Commissaire du Gouvernement, lui, est visiblement estomaqué. Les juges militaires se mouchent avec un ensemble touchant. Les dames sont absolument cramoisies. Les messieurs se pouffent. Seul le brillant avocat de la Défense reste à son poste, drapé dans sa dignité et le nez en bataille.

Enfin le silence se rétablit peu à peu tandis que les huissiers mettent à la porte les manifestants. Et la parole est à la Défense.

Celle-ci avantageusement servie par un puissant organe se montrera tout de suite à la hauteur de sa difficile tâche car, au lieu de discuter sur les faits indiscutables, elle plaidera avec beaucoup d'adresse, et non sans succès, les circonstances atténuantes, présentant avec humour son client comme absolument irresponsable en égard à ses troubles mentaux, intempestifs et quelque peu nauséabonds.

D'ailleurs, ajoute-t-elle. pour conclure « La République de la Baume, éclose d'hier, ne peut pas — le voudrait-elle — se rougir les mains de sang bleu (!) d'un roi plus ou moins imbécile qui ayant peut être voulu nuire à la République lui rendit, au contraire le plus grand service qui se puisse ». (murmures d'approbations).

Brève réplique du Procureur et cinglante réponse de la Défense réclamant pour son insignifiant client l'acquittement pur et simple.

Les débats étant épuisés, le Conseil se retire pour délibérer et revient vingt minutes après pour donner lecture du verdict suivant :

« Attendu que le dénommé Caramentran est, de ses propres aveux, reconnu coupable de tous les crimes dont on l'accuse,

« Attendu que dans tous les faits à lui reprochés, l'intention criminelle de faire avorter la République de la Baume est nettement établie,

« Mais, considérant d'autre part, que les menées ténébreuses de cet idiot (sic) ont heureusement servi la cause de ladite République en précipitant son joyeux avènement.

Le Conseil de guerre statuant :

« Prononce la déchéance du sieur Caramentran en tant que Majesté de l'Ile enchantée. Ordonne la confiscation immédiate de ses biens qui deviennent propriété de l'Etat à l'exception toutefois de ses dépouilles opimes du sérail et de son contenu qui seront désormais propriété exclusive des Inquiets.

« Admet les circonstances atténuantes.

« Daigne en conséquence, laisser la vie sauve à cette Majesté déchue et la confie aux bons soins des Inquiets qui pourront, par pure humanité, lui conserver les apparences de souveraineté en l'élevant, par exemple, à la dignité de chef des Eunuques de leur sérail à charge par eux, bien entendu de pourvoir à sa nouvelle tenue et à ses besoins. »

Ce juste et humain verdict est accueilli par de frénétiques hourras et, spontanément, ce même cri jaillit de toutes les bouches : Vive la République de la Baume ! grande, magnanime et embaumée !

Et tandis que la foule s'écoule ; que Caramentran s'en va porté en triomphe par les Inquiets qui ne furent jamais si joyeux ; je reste seul à mes réflexions, me demandant et me remendant encore si je n'ai pas rêvé.

GALÉJADE.

Chronique Locale

SISTERON

Chiffre d'Affaires. — L'impôt pour le mois de février sera perçu à la mairie :

Lettres A à F mercredi 9 mars ; lettres G à O jeudi 10 mars ; lettre P à la fin vendredi 11 mars.

—o—

C. P. S. M. — Trois membres de l'Etoile Alpine MM. Maldonnat, Blanc Gabriel, Garcin et trois membres du Sisteron-Vélo MM. Roubaud Charles typographe à l'imprimerie Lieutier, Blanc Marcel et Moutte Emile ont subi avec succés l'examen du C. P. S. M. Signalons tout particulièrement le succés obtenu par le jeune équipier Roubaud Ch. du Sisteron-Vélo qui est classé bon premier sur 50 concurrents.

Voilà une bonne note pour la Société sportive du Sisteron-Vélo, pour le sergent instructeur et pour Roubaud à qui vont toutes nos félicitations.

Commissariat. — M. Santini, commissaire de police de 2me classe à Sisteron est en la même qualité nommé à 1re classe à Arles.

Nos félicitations.

On demande UN ou UNE pianiste pour le Cinéma. S'adresser à M. François Jourdan.

=o=

L'Etoile Alpine. — Dimanche 6 mars à l'occasion de la Mi-Carême une séance récréative sera offerte par l'E. A. à ses nombreux amis. Cartes au Bazar Parisien et au Bureau à 8 h. Rideau 8 h. 30.

— Un groupe de l'Abeille du Mont d'Or (Manosque) se rencontrera le 6 mars a 1 heure avec une épuipe de l'E. A. sur le terrain de la société.

Chasse. — Par arrêté de M. le Ministre de l'Agriculture, la clôture de la chasse au gibier d'eau est prorogée jusqu'au 31 mai prochain.

—o—

Nos compatriotes. — M. Maurice Marrou, publiciste et conseiller municipal à Grenoble, fils de M. Marrou des Ponts et Chaussées, vient de recevoir le ruban de Chevalier de la Légion d'honneur.

Nos felicitations.

Service automobile Sisteron-Digne. — M. Latil Joseph informe le public qu'à l'occasion des fêtes de la Mi-Carême qui ont lieu à Digne demain dimanche il assurera un service qui partira d'ici à midi pour être de retour le soir à 7 h. 30.

Prix des places, 8 fr. aller et retour Se faire inscrire à l'avance chez M. Latil.

M. Siard Paul, nouveau propriétaire de la boulangerie, 38, rue Droite, informe le public qu'il trouvera chez lui du pain de toute qualité et de premier choix.

MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION

ALLEGRE

Cours St-Jaume, SISTERON

M. ALLEGRE à l'honneur d'informer le public qu'il tient à sa disposition toutes les qualités de charbons et qu'il vend en ce moment les gros boulets à **20** francs les 100 kilos.

Nouvelle Baisse de Prix

M. AUTRAN, chaussures, 11, rue de Provence, Sisteron, informe sa nombreuses clientèle qu'il fait une nouvelle baisse de prix sur tous les articles.

Chaussures fortes fabriquées dans son atelier, livrées à des prix très avantageux.

Voyageurs Représentants, retraités, mutilés, rentiers ou Dames, sont demandés pour placement facile ; HUILES, SAVONS et CAFÉS, GRANDE BAISSE. FORTES REMISES. Gros, 1/2 gros. Postaux Huilerie G. ICARD à Salon. (B-du-Rh).

CHAUSSURES. — Vu le grand succès de la vente du 7 février, le déballage de chaussures de la Place de l'Horloge, informe le public qu'une grande vente aura lieu tous les *samedis et jours de foire* jusqu'à Pâques.

Tous les samedis grand arrivage de chaussures. Dans l'intérêt de tous qu'on se le dise.

© VILLE DE SISTERON

Etude de Me ROUBAUD
notaire à Sisteron

Adjudication
Sur Surenchère

Le **samedi douze mars** mil-neuf-cent-vingt-un à **quatorze** heures en l'étude et par le ministère de Me **Roubaud**, notaire à Sisteron. il sera procédé à la vente aux enchères publiques sur Surenchère

D'UNE MAISON

mise à Sisteron, rue de la Pousterle, comprenant : **écurie, cave deux** pièces dont une avec alcove ; grand couloir d'accès avec cabinet de débarras, appartenant aux frères **Gérard**, et compris dans un corps de bâtiment dont le surplus appartient notamment aux hoirs de Madame veuve Latil.

Mise à prix : **Cinq cent six** fr.
ci.....**506** francs

Pour renseignements, s'adresser à Me **Roubaud** détenteur du cahier des charges, et pour visiter à Monsieur **Thélène** Théophile à Sisteron.

Roubaud.

Etude de Me **Martial MASSOT**,
Chevalier de la Légion d'Honneur,
notaire à La Motte-du-Caire (B-A)

A VENDRE
aux Enchères Publiques et Volontaires

Le **Dimanche Vingt Mars** mil neuf cent vingt un, à deux heures du soir, en l'étude de Me **Massot**, notaire à la **Motte**.

Les immeubles ci-après à la Motte appartenant aux hoirs **Chaix**.

1re **Maison** au village, rue Sainte-Catherine ou grand'rue, avec terrasse, grange, écurie, attenances et dépendances.

Mise à prix : **2000** francs.

2e **Parcelle** en nature de labour arrosable lieu dit « le Claus ».

Mise à prix : **2000** francs

3e **Parcelle** en nature de labour arrosable, lieu dit « la Combe de Gaillard ».

Mise à prix : **3000** francs

4e **Parcelle** en nature de labour et vague, lieu dit « la Roussette ou Planche ».

Mise à prix : **50** francs.

5e **Vague**, jadis vigne, lieu dit « le Pigeonnier.

Mise à prix : **10** francs.

Etude de Me ROUBAUD
Notaire à Sisteron

VENTE
VOLONTAIRE

Le **dimanche treize mars** mil-neuf cent-vingt-un à **quatorze** heures dans la salle de la mairie de **Châteauneuf-Val-Saint-Donat**, il sera procédé par le ministère de Me **Roubaud**, notaire à Sisteron, à la vente aux Enchères publiques et volontaires de divers immeubles situés à **Châteauneuf-Val-Saint-Donat** appartenant aux hoirs de Monsieur **Richaud** Amable.

PREMIER LOT

Parcelle de terre vague lieu dit *Lés Paulons ou Parcs*, cadastrée numéros 73 p, **74**, 75, de la section A, pour **88** ares **26**, touchant : Levant la route de Sisteron, midi Rolland, couchant Latil et Vital, nord Feraud et Javel.

Mise à prix : **Cent** francs.
ci..... **100** francs

DEUXIEME LOT

Bois quartier *d'Engeline* cadastré numéro 359 pour cinquante-un ares 60, touchant : Girard.

Mise à prix : **Cent** francs.
ci.....**100** francs.

TROISIEME LOT

Bois quartier *d'Fngeline*, cadastré numéros 363 p. et 362 p. section A pour 2 hectares 5 ares 68 centiares, touchant : Levant ravin de la Glacière, Nord et couchant Vial et Gérard.

Mise à prix : **Trois cent** francs.
ci..... **300** francs.

QUATRIÈME LOT

Terre complantée en vignes, quartier de la *Traversiere*, cadastrée numéro 430 section B,, pour 24 ares 98, touchant : Levant veuve Roche, couchant Latil, midi chemin, nord Rolland.

Mise à prix : **Mille** francs.
ci.....**1.000** francs

CINQUIÈME LOT

Terre quartier de *Jas de Bides ou Fontettes*, cadastrée numéros 364 p et 365 p. section B. pour onze ares 15, touchant : Levant Loubet, midi Gonnet, nord Gaubert et couchant Latil.

Mise à prix : **Quatre cent** francs
ci.....**400** francs

SIXIÈME LOT

Terre au quartier du *Jas de Bides*, cadastrée numéro 356 p. section B. pour 12 ares 64, touchant : couchant Bonnet, Levant Loubet, nord Moullet, midi chemin.

Mise à prix : **Quatre cent** francs
ci..... **400** francs.

SEPTIÈME LOT

Terre en nature de labour et oliviers, quartier dit *Grand-vigne* cadastrée numéros 150 p. 152 p et 152 p. pour un hectare 83 ares **22**, touchant levant chemin du vieux village, midi Corbon et Maillet. nord une rase, couchant veuve Imbert, Latil, Rolland et Bordennenche.

Mise à prix : **Trois mille** francs.
ci.....**3000** francs

HUITIEME LOT

Terre, quartier de la Gorge ou les Carquois, cadastrée numéros 186 p. 186 p. et 187 section C. pour 2 hectares, 1 are, 14 cent. ; touchant : midi Mouranchon et d'autre part la commune.

Mise à prix : **Deux mille** francs
ci.....**2000** francs

NEUVIÈME LOT

Terre, quartier de Jas Crema ou Champ de l'Eglise, cadastrée numéros 447 p. 448 p. et 449 p. section C. pour 56 ares, touchant : levant ancienne route de Sisteron, midi Vial, nord veuve Clément, couchant chemin de la Combe et l'Eglise.

Mise à prix : **Quatre cent** francs
ci.....**400** francs

DIXIÈME LOT

Terre, quartier des Côtes, cadastrée numéros **654**, **655**, **656**, section C. pour 45 ares 40 centiares, touchant : midi la commune, levant la route, Nord et couchant Loubet.

Mise à prix : **Quatre cent** frs.
ci..... **400** francs

ONZIEME LOT

Vieux **bâtiments** en ruines et terre vague au vieux village, cadastrés numéros 3 p. 30 et 35 section D. pour 3 ares 79 centiares, touchant chemin, Corbon, Maurel et autres.

Mise à prix : **Cent** francs.
ci.....**100** francs

On peut traiter avant les enchères

Pour tous renseignements s'adresser à Me **Roubaud**, notaire, détenteur du cahier des charges.

ROUBAUD.

VOIES URINAIRES Blennorragie, Cystite, Prostatite
Filaments, Rétrécissements, Pertes, Métrites, etc,
SYPHILIS ET IMPUISSANCE
GUÉRISON ASSURÉE A TOUS LES DÉSESPÉRÉS
par nouveaux traitements puissants et énergiques, faciles à appliquer par le malade seul. Ecrire en toute confiance en ayant soin de bien indiquer l'affection au
LABORATOIRE DES SPÉCIALITÉS UROLOGIQUES
22, Boulevard Sébastopol, PARIS (Notices gratis)

Malades Désespérés

qui souffrez du **Foi**(Jaunisse, Calculose, Hémoroïdes) de l'**Intestin** (Constipation ou diarrhée rebelle, Entérites, Douleurs abdominales), du **Cœur** et des **Vaisseaux** (Palpitations, Paralysies, Etouffements, Varices, Artério-Sclérose), des **Os** (Rachitisme, Scoliose, Déformations vertébrales, Fistules suppurantes), des **Nerfs** (Agitation, Surmenage, Neurasthénie, Migraine, Névralgies), de la **Feau** (Eczéma, Herpès, Scorbut), de **Diabète, Cachexie, Affaiblissement physique et intellectuel, Anémiés** par le Paludisme ou autres infections, **Convalescents** d'affections aiguës ou chroniques, **Phosphaturiques, Déminéralisés, Rhumatisants, Jeunes filles à formation difficile, Femmes à retour d'âges pénibles, Régénérez votre sang altéré** et impropre à la santé par la **MINÉROLASE DUPEYROUX. Femmes enceintes** ou **Nourrices** prenez de la **Minérolase** pour subvenir aux besoins minéraux de votre enfant ; donnez-en à votre **Bébé** pour aider à sa **dentition** et sa **Croissance. Chaque cuillerée à café de Minérolase crée du sang de bonne qualité, apte à la vie**, comme le montre les faits suivants : Mme Depré-Herbaut, 16, rue Cavet à Calais (Pas-de-Calais), se guérit, ainsi que ses cinq enfants, en un mois, avec la **Minérolase**, de petits boutons purulents occupant tout le corps et dont les démangeaisons, empêchant le sommeil depuis un an, avaient amené un dépérissement inquiétant. La **Minérolase**, donna à sa nièce, âgée de six ans, de l'appétit qui lui manquait totalement. — Mme Jeanne Jullé, à Bouscayrac, par Lacabarède (Tarn), fut guérie par cinq bouteilles de **Minérolase**, de douleurs névralgiques siégeant à la tête, à la nuque, à l'estomac et dont elle souffrait cruellement depuis neuf ans. — Mlle Emma Coret, route de Mennetout, à Salbris (Loir-et-Cher), était amaigrie, affaiblie, nerveuse, manquait de respiration et de sommeil à la suite d'une grippe à rechutes tellement graves qu'elle avait dû abandonner son métier : elle fut gérie par quatre bouteilles de **Minérolase Dupeyroux**.

Ce produit est *le* **moins cher des fortifiants**, car la bouteille, suffisante pour une cure de un ou deux mois suivant l'âge, est envoyée, franco poste, contre 11 fr. en mandat-carte, par le Dr **Dupeyroux**, 5, Square de Messine, Paris. Il adresse, gratis et franco, sur demande, son *IMPORTANTE ETUDE* sur la *Minérolase* et un *QUESTIONNAIRE POUR CONSULTATIONS GRATUITES PAR CORRESPONDANCE*. Tous les jours non fériés, consultations en son cabinet, 5, Square de Messine, Paris, de 9 h. à 11h. et de 14 h. à 17 heures.

Le plus sûr des Placements

Vous voulez que votre argent vous rapporte, qu'il ne coure aucun risque ? Achetez des *Bons de la Défense Nationale*. Voici à quel prix on peut les obtenir immédiatement :

PRIX NET des
Bons de la Défense Nationale

Montant des Bons à l'échéance	SOMME A PAYER POUR AVOIR un bon remboursable dans 1 mois.	3 mois.	6 mois.	1 an.
5 25	—	—	—	5 »
21 »	—	—	—	20 »
100 »	99 70	99 »	97 75	95 »
500 »	498 50	495 »	488 75	475 »
1.000 »	997 »	990 »	977 50	950 »
10.000 »	9.970 »	9.900 »	9.775 »	9.500 »

On trouve les *Bons de la Défense Nationale* partout : Agents du Trésor, Percepteurs, Bureaux de Poste, Banque de France, Banques et Sociétés de Crédit, chez les Notaires.

HERNIE

MEDAILLE DU JURY et HORS CONCOURS

JE SUIS GUERI. — C'est l'affirmation de toutes les personnes atteintes de hernies après avoir porté le nouvel appareil sans ressort de M. J. GLASER, le réputé spécialiste de Paris, 63, Boulev. Sébastopol.

Ce nouvel appareil, grâce a de longues études et à l'adaptation de la nouvelle pelote à compression souple, assure séance tenante la contention parfaite des hernies les plus difficiles, les réduit et les fait disparaitre.

En voici d'ailleurs une preuve :

Monsieur Glaser,

Tous les bandages que j'avais portés me torturaient et mon mal s'aggravait. Votre merveilleux appareil que j'ai porté jour et nuit sans aucune gêne, a immobilisé ma hernie et grace à vous je suis guéri. Je vous dois la force, et la santé et vous autorise à publier ma lettre.

M. Louis-Paul BOURILHON
à la Pauline par la Garde (Var)

Désireux de donner aux malades une preuve immédiate de ce résultat garanti d'ailleurs par écrit, M. Glaser invite toutes les personnes atteintes de hernies, efforts, descente, à lui rendre visite dans les villes suivantes où il fera gratuitement l'essai de ses appareils, de 8 h. à 4 h.

à **DIGNE** les 12 et 13 Mars, Hôtel Boyer-Mistre.

à **SISTERON**, 14 Mars de 8 h. à 3 h. Hôtel des Acacias.

à **VEYNES**, dimanche 20, de 8 h. à 2 h. Hôtel de la Gare.

à **FORCALQUIER**, 21 mars 8. h. à 3 h. Hotel des Lices.

NOUVELLE CEINTURE VENTRIERE
Grossesse. Obésité
Matrice, Déplacement des Organes
Brochure FRANCO sur demande

AUX GALERIES SISTERONNAISES

RAOUL COLOMB

MAISON DE CONFIANCE

Nouveautés **Confections**
Lainages **Tissus** **Soieries**

COMPLETS SUR MESURE

FAÇON — MODE

M. **COLOMB** à l'honneur d'informer sa clientèle qu'il vient de prendre chez lui un coupeur pour homme ayant fait un stage dans une des premières maisons de Grenoble et qu'il créé un rayon spécial de complets sur mesure.

Ayant eu l'occasion d'acheter tout recemment en fabrique des stocks de draperie de très belle qualité et à des prix bien au-dessous des cours, M. COLOMB fera profiter sa clientèle, de tous les avantages qu'il en a retiré.

Il s'efforcera pour conserver le bon renom des « Galeries Sisteronnaises », de satisfaire par tous les moyens les clients qui voudront bien l'honorer de sa confiance et se faire habiller chez lui.

Voir dans nos magasins nos series de draperie pour complets sur mesure.

POUR LA VILLE **POUR CERÉMONIE** **POUR LES SPORTS**

La maison se recommande par la qualité de ses draps, par le fini et par la coupe irréprochable des ses complets.

© VILLE DE SISTERON

GARAGE MODERNE

AUTOMOBILES — CYCLES — MOTOCYCLETTES

VENTE **'PEUGEOT'** ECHANGE

HUILE, ESSENCE, STOCK MICHELIN

LOCATION D'AUTOMOBILES, prix très réduits — TRANSPORTS DE POIDS LOURDS

MACHINES A COUDRE

FRANCIS JOURDAN

Rue de Provence, (à côté du Casino) SISTERON — Basses-Alpes

BIJOUTERIE — HORLOGERIE — ORFEVRERIE

BIJOUX DES ALPES

LOUIS BELLE

53, Rue Droite, à SISTERON

GRAND ASSORTIMENT EN MAGASIN -- PARURES DE MARIAGE

Bijoux et articles pour Cadeaux

Orfèvrerie en écrins

Articles pour fumeurs - Or et Argent

Bijoux sur commande - Maroquinerie de luxe

Réparations et transformations en tous genres

Montres — Pendules — Réveils

de toutes marques

LUNETTERIE FINE et sur ORDONNANCES

RÉPARATIONS - GRAVURE

HERNIE

CHUTE DE MATRICE, DESCENTE, EFFORT

La **Méthode Américaine HARISTON 24**, boulevard de la Madeleine, **Marseille, guérit la hernie**, c'est l'affirmation et du Corps Médical et des nombreux Herniéux l'ayant essayé ;

Marseille 22 novembre 1920. Avec la **Méthode Américaine HARISTON** « j'ai constaté de si nombreuses et merveilleuses constentions de Hernie même anciennes et volumineuses que je me fais un devoir de recommander la Méthode HARISTON à tous les malades »

Docteur H. LEROU, Médecin de la Croix Rouge Américaine.

SUZAN, 103, rue de la République, **Aubagne**, B-du-R. **hernie guérie en deux mois**, 26 septembre 1920,

« Je déclare que sans avoir rien eu à changer dans mon travail de boulanger et sans fatigue ni opération la **Méthode Américaine HARISTON**, m'a guéri d'une Hernie.

BERENGER, boulanger à La Gavotte par St-Antoine. 28 octobre 1920.

« Souffrant **depuis 10 ans** d'une **double hernie** s'aggravant journellement, je déclare qu'en **quatre mois** grâce à la **méthode HARISTON** j'ai éprouvé un **réel soulagement** et en escomptant ma **guérison**. prochaine à mon avis, je vous autorise à publier mon **entière satisfaction** ».

PAUPERT, 3, rue Vincent Leblanc **Marseille**.

C'est donc **sans gène sans fatigue** et **sans opération** que la **Méthode Américaine HARISTON guérit la hernie**. Aussi, devant de telles preuves recommandons nous à la **Méthode HARISTON** à toutes nos lectrices et lecteurs atteints de Hernies Chutes de matrice ou autres déplacements d'organes

Ne continuez plus à dépenser un argent fou sans même obtenir de résultat. Nous rappelons que, dans un but humanitaire, l'éminent Patricien **examine et renseigne gratuitement**. Riches ou pauvres, allez donc à lui en **toute confiance**, il vous recevra **tous les mois** dans les villes et aux dates ci-après.

SISTERON, lundi; 14 mars, de 11 h. à 15 h. au **Touring-Hôtel** près la gare.

ORAISON, mardi 15 mars *Hôtel Nègre.*

MANOSQUE samedi 19 mars *Hôtel de Versailles.*

MARSEILLE tous les autres jours, à L'INSTITUT, 24. boulevard de la Madeleine

CONSEILS GRATUITS ET DISCRETS PAR CORRESPONDANCE

HARISTON, spécialiste-herniaire

24, Boulevard de la Madeleine, Marseille

BABAZ JOSEPH

PRIMEURS ET FRUITS

29, RUE DROITE, - Maison Vollaire -

(A coté du magasin de confection Vve André)

Informe sa clientèle qu'il tiendra les marchandises ci-dessous :

Beurre de Savoie extra en tablette de 125 grammes — Beurre en motte. — Gruyère 1re qualité. — Gruyère de montagne tout gras. — Reblochons fromage de Savoie tout crème. — St Marcelin. — Noix de l'Isère. — Figues de Bougie. — Dattes de Biskra — Oranges d'Espagne — Pommes Rainettes 1er choix — Pommes de table (communes) — Poires — Chataignes de trois qualités — Marrons (Combales) Olives noires — Œufs frais. — Savon. — Végétaline. — lentilles. — Riz. — Haricots blancs de Bourgogne récolte 1920. — Pommes de terre. — Chataignes grillées et tous légumes frais.

Toute marchandise est vendue de premier choix, en chiffres connus et à des prix modérés.

Déclarations intéressantes.

En 1908, M. Porcher, bien connu et estimé à Loches (Indre-et-Loire), 19, rue Bourdillet, nous disait : « A la suite d'un tour « de reins, j'avais commencé à souffrir de « dos, parfois d'une façon très violentes « J'avais de nombreux malaises, et surtout « des douleurs dans les articulations, car « je suis rhumatisant; mes urines étaient « devenues troubles et foncées. Sous l'in- « fluence des Pilules Foster, mes douleurs « ont commencé à diminuer et toute ma « santé s'est trouvée transformée par ce « traitement qui m'a donné des résultats « parfaits. »

Ce qu'il nous dit 12 ans après !

« Il y a douze ans, nous dit-il, le 23 Oc- « tobre 1920, que j'ai employé les Pilules « Foster et je suis heureux de témoigner à « nouveau du grand bien qu'elles m'ont « fait, car depuis leur emploi, je n'ai pas « souffert. »

Les Pilules Foster calment et suppriment les douleurs de reins, elles sont souveraines dans les cas de rhumatisme, de goutte, de sciatique, de gravelle, de coliques néphrétiques, dans l'hydropisie (gonflement des chevilles et du dessous des yeux) et dans les troubles urinaires. Elles donnent des résultats durables et définitifs.

Exigez les Pilules Foster, refusez les imitations. Toutes Pharmacies, la boîte : 4 fr. 40 ou franco six boîtes : 25 fr. 40. H. Binac, pharm., 25, rue St-Ferdinand, Paris (17e).

LESSIVE PHÉNIX

ne se vend qu'en paquets de

1, 5 & 10 KILOGR.

500 & 250 GRAMMES

portant la Signature J. PICOT

Tout produit en sacs toile ou en vrac, c'est-à-dire non en paquets signés J. PICOT, *n'est pas* de la

LESSIVE PHÉNIX

Veillez sur votre Santé!

Ayez toujours

un Flacon

d'**Alcool de Menthe** de

Ricqlès

CONTRE :

Maux de Tête de Cœur, d'Estomac. C'est aussi le Dentifrice le plus économique.

Son usage quotidien préserve de la *Grippe et des Épidémies.*

REFUSER LES IMITATIONS

Le gérant,

Vu pour la légalisation de la signature ci-contre, le Maire,

© VILLE DE SISTERON